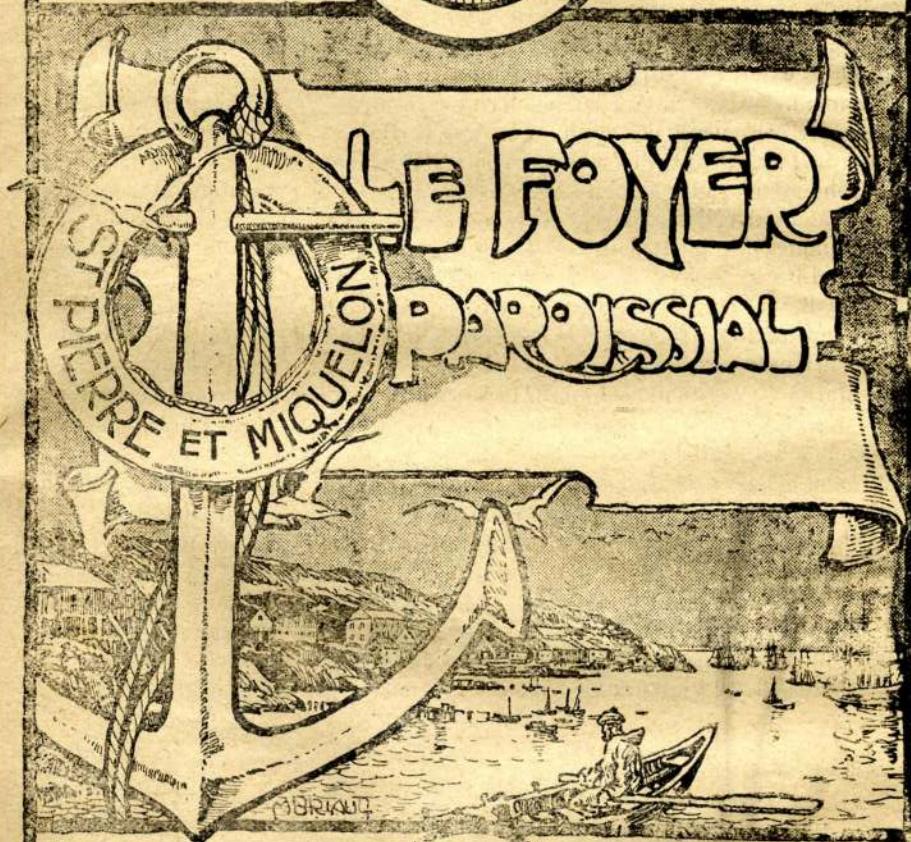
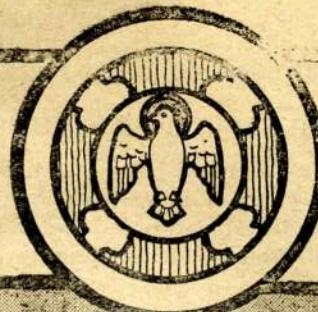




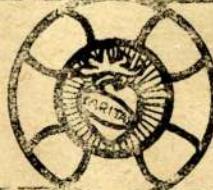
1^{re} Année
N° 9

SEPTEMBRE
1924.



ABONNEMENT
(servi par la Poste)

France . . . 5 fr.
Etranger . . . 6 fr.



ADMINISTRATION
Au Presbytère
de Saint-Pierre.



Paroisse de Saint-Pierre

CALENDRIER DU MOIS D'OCTOBRE 1924.

N. B. — Tous les jours de semaine, pendant le mois d'octobre, le soir à 6 h. — sauf le dimanche et les jours où un Office est annoncé pour 8 heures — aura lieu l'exercice du mois du Saint-Rosaire, avec chapelet, litanies de la Sainte-Vierge, prière à St-Joseph et bénédiction du T. S. Sacrement.

2 Jeudi. — Fête des SS. Anges Gardiens.

3 Vendredi. — 1^{er} du mois: jour de l'Association du Sacré-Cœur. — A 7 h 1/2 messe et exposition du T. S. Sacrement. — Le soir, à 8 h., Office.

4 Samedi. — Fête de S. François d'Assise, Conf. — Fête principale du Tiers-Ordre. A 7 h., messe et comm. gén. des Tertiaires. — Le soir, à 2 h., réunion du Tiers-Ordre, instruction et bénédiction papale.

5 Dimanche. — *Solennité du Saint-Rosaire.* — Le T. S. Sacrement sera exposé pendant la grand messe et les vêpres. Après les vêpres, procession traditionnelle, dite du Rosaire. — Les quêtes de ce jour sont au profit des Ecoles libres.

7 Mardi. — Fête de N.-D. du Saint-Rosaire. — Les Membres de l'Association sont invités à assister à la messe de 7 h. — Le soir, à 6 h., Office; quête pour la Confrérie.

14 Mardi. — 2^{me} du mois: jour du Tiers-Ordre. — A 7 h. messe des Tertiaires.

15 Mercredi. — 3^{me} du mois: Jour de l'Association des Mères Chrétiennes. — Le soir, à 8 h., Office.

19 Dimanche. — 3^{me} du mois: A la messe de 7 h. 1/2, comm. mens. des jeunes filles. — Après les vêpres, réunion des Enfants de Marie au Pensionnat.

25 Samedi: dernier du mois. — A 7 h., messe mens. des E. de M.

26 Dimanche. — 4^{me} du mois. — Fête de la Sainte-Enfance. — A la messe de 7 h. 1/2, comm. mens. des garçons. — A 2 h., vêpres, sermon, bénédiction des Enfants et quête en faveur de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Exercice du mois du Saint-Rosaire et procession dite de la Sainte-Enfance.

31 Vendredi. — Vigile de la Toussaint (*jeûne et abstinence*).

• • •

Messes. — Dimanches et fêtes: 6 h., 7 h. 1/2 et 10 h.

A partir du 1^{er} Novembre 6 h. 1/2, 8 h. et 10 h.

Jours de semaine: 6 h., 7 h. et 8 h. — Le jeudi à 8 h., messe des Ecoles.

A partir du 4 Novembre: 6 h. 1/2, 7 h. et 8.

Vêpres. — Dimanches et fêtes, à 2 h. du soir.

• • •

Confessions. — Tous les matins, avant et après les messes. — Le mercredi soir (enfants des écoles), à partir de 4 h. — Le samedi soir, à 5 h. — La veille du 1^{er} vendredi du mois, à 5 h. — La veille du dernier samedi du mois, à 5 heures. — La veille des fêtes.



Question et Réponse

Peut-on se passer de religion ?

Oui ! ... répond celui qui déclare suffisant d'être « honnête homme »

Voyons un peu. — Cet excellent honnête homme n'éprouve pas le besoin de la religion. C'est à voir ! ... mais pas en *premier lieu*. Il importe, avant tout, de savoir ce que Dieu veut; et la volonté de Dieu est que nous ayons des rapports avec lui, c'est-à-dire de la religion. Il y a des gens qui n'éprouvent pas le besoin de payer leurs dettes : ils n'y sont pas moins tenus pour cela. Or la religion est une dette envers Dieu : il faut la payer, qu'on en éprouve ou non le besoin.

..

Le cher homme insiste : « Dieu, dit-il, n'a que faire de... cela ! »

Voyons encore. — La question n'est pas de savoir si Dieu a besoin des hommages que nous lui rendons par la religion; mais bien de savoir si nous-mêmes avons besoin de lui. Or il est certain que nous avons besoin de Dieu, alors que lui n'a pas du tout besoin de nous.

Dieu, dites-vous, n'a que faire de... cela. — Assurément, il n'en serait pas plus heureux. Mais il y a autre chose : A moins qu'un créancier fasse remise pleine et entière d'une dette, ce serait malhonnête de ne pas vouloir payer, sous prétexte que l'autre n'a pas besoin de cet argent.

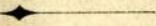
Or chacune de nous a une dette religieuse, et Dieu n'y a jamais renoncé. Mieux que cela: il ne peut pas y renoncer, car il abdiquerait ainsi ses droits de Créateur et de Maitre du monde.

..

L'honnête homme existe-t-il en dehors de la religion? — Il est possible. Mais tel qu'il est, s'il déclare n'avoir aucune religion, il n'en est pas moins vrai qu'il n'a pas toujours été dans cet état. Il a subi une influence religieuse qui lui a été bienfaisante, — quand il était jeune, ou pendant qu'il s'est trouvé dans un milieu pétri et imprégné de christianisme, comme à Saint-Pierre, comme en France. Il a beau être partisan d'un « laïcisme » qui veut ignorer Dieu: quand on est sur terre française, on respire un air chrétien et on en subit inconsciemment l'influence. Il n'y a rien d'étonnant alors si la vie morale, la vie honnête s'en ressent.

Un mot pour finir. N'est-il pas vrai que l'homme parfaitement honnête est celui qui remplit *tous* ses devoirs et paie *toutes* ses dettes? Alors, comme nous avons des devoirs et des dettes envers Dieu, il s'agit de ne pas les négliger. Il ne suffit pas d'être honnête homme envers les hommes; il faut aussi l'être envers Dieu.

Donc, cher honnête homme, nul ne peut se passer de religion!





Chronique de Saint-Pierre Actes paroissiaux du 15 août au 15 septembre 1924.

BAPTÈMES. — Ont été baptisés et sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

*Le 17 août: Marcel-Eugène TÉLETCHÉA. Parrain: Henri Téletchéa; marraine: Marie-Louise Madé. — Le 19 août: Marie-Simone-Alexandrine RIGGS. Parrain: Victor Parvacque; marraine: Noëlla Riggs. — Le 20 août: Pierre-Joseph EDWARDS. Parrain: Charles Hacala; marraine: Léone Hacala. — Le 24 août: Henri-Joseph-Jean TURGOT. Parrain: Louis Coudray; marraine: Anne-Marie Bouvier. — Le 28 août: René-Alphonse-Ernest BEAUPERTUIS. Parrain: Alphonse Petitpas; marraine: Alice Richard. — Le 31 août: Pierre-Jean-Emile-Auguste DELÉPINE. Parrain: Auguste Ollivier; marraine: Marie Sasco. — Le 6 septembre: Renée-Emilie-Clémentine JACCACHURY. Parrain: Edouard Jaccachury; marraine: Eugénie Biand. — Le 7 septembre: André-Joseph-Alfred FRIOUT. Parrain: Alfred Vidal; marraine: Berthe Turgot. — Henri Riou, baptisé (*in extremis*). — Le 9 septembre: Jean-Pierre-Paul REVERT. Parrain: Jacques Revert; marraine: Lucie Luberry.*

SÉPULTURES. — Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne en attendant la résurrection des corps,

Le 6 septembre: René-Joseph MAHÉ (2 mois). — Le 9 septembre: Henri Riou (1 jour). — Le 10 septembre: Elisabeth MICHEL, née Mahé (56 ans.)

Cours de Catéchisme

Les Cours de Catéchisme recommenceront le 6 octobre et auront lieu,

1^o Le Catéchisme préparatoire de première année, pour les enfants nés en 1914: le lundi et le mercredi, à 11 heures. — Cours d'Histoire Sainte, pour les élèves de l'école communale: le vendredi, à 11 heures. — Local: Foyer paroissial.

2^o Le Catéchisme préparatoire de deuxième année, ou de la communion solennelle, pour les enfants nés en 1913: le mardi et le vendredi, à 11 heures. — Cours d'Histoire Sainte, pour les élèves de l'école communale: le lundi, à 11 heures. — Local: Chapelle du Sacré-Cœur.

3^o Le Catéchisme de Persévérande (obligatoire pendant deux ans) pour les garçons: le mercredi, à 11 h; pour les filles: le samedi, à 11 h. — Local: Chapelle du Sacré-Cœur.

N. B. — Les parents dont les enfants seraient empêchés habituellement



d'assister au Catéchisme de persévérande sont priés d'en informer le père Cardinal. Celui-ci avisera à fixer un autre moment pour assurer à ces enfants le complément nécessaire d'instruction religieuse.

4^e *Le Petit Catéchisme* pour les enfants qui ont commencé leur 7^{me} année, et jusqu'à 9 ans : le jeudi, après la messe des Ecoles. -- Local : Foyer paroissial.

Les Dames Catéchistes secondent les prêtres de la paroisse dans l'enseignement du Catéchisme et de l'Histoire Sainte aux *enfants de l'école officielle*. Elles surveillent aussi, à tour de rôle, ces enfants à l'église pendant les Offices et font le contrôle des présences.

N. B. -- Les parents dont les enfants fréquentent l'école officielle recevront, à la fin de chaque mois, un bulletin qui les renseignera, au sujet de ces enfants, sur les points suivants : *Leçons de Catéchisme; Explications; Histoire Sainte; Tenue et Conduite; Absences (catéchisme); Tenue à l'église; Absences (grand'messe et vêpres)*.

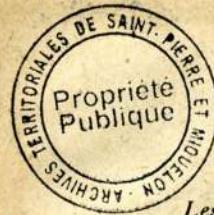
Location des places dans les bancs de l'église

Conformément à la décision du Conseil de Fabrique, les prix de l'an dernier sont maintenus. Les recouvrements, pour une nouvelle année (de nov. 1924 à nov. 1925), seront faits à partir du 15 octobre.

Les places *non payées* à la fin de ce même mois, ou du moins *non retenues*, seront considérées comme libres et attribuées à d'autres au tarif établi.

Pour la location des places, on est prié de s'adresser au R. P. Lucas, au presbytère, à partir du 15 octobre, le matin de 10 h. à 11 h., ou le soir de 2 h. à 4 h.

Les personnes qui n'ont pas loué de places peuvent se mettre dans l'un des *quatre derniers bancs*, à droite et à gauche, au fond de l'église, — ou encore dans les bancs des chapelles de N.-D. de Lourdes et de St Antoine de Padoue quand ils ne sont pas occupés par les enfants; les hommes et les jeunes gens vont aux tribunes. Ces mêmes personnes voudront bien se rappeler qu'elles doivent, chaque dimanche et fête, en assistant à la messe, donner leur offrande à la seconde quête, dite *quête des places*; et il convient que cette offrande ne soit pas inférieure à 10 centimes.



Les Dames Marguillières. -- Un Comité de Dames Marguillières se charge d'assurer la quête à l'église, pendant l'Office, à la place des enfants de chœur.

Rappelons que la quête est en faveur des Oeuvres paroissiales et d'autres Oeuvres de piété. Quand il y a une deuxième quête, dite *quête des places*, et qui n'a lieu qu'aux messes des dimanches et fêtes, elle est destinée, avec le produit de la location des bancs, à subvenir à l'entretien de l'église et aux dépenses du culte.

Courte Histoire d'une.... Douloureuse !

La question du chauffage de l'église et des écoles libres nous vaut, en cette fin d'année, une note particulièrement élevée. Et elle le serait bien davantage, si l'un de nos excellents paroissiens n'en avait pas pris la moitié à sa charge.

Malgré cette générosité -- que Dieu veuille bénir ! -- nous avons à payer, entre autres choses, le remplacement urgent de 150 carreaux dans les doubles fenêtres qui protègent les vitraux de l'église, et la transformation du calorifère, laquelle nous vaudra, espérons-le, d'avoir un peu plus chaud pendant les Offices. Mais, de ce chef, il nous reste à trouver environ 12.000 francs. Nous demandons donc à chaque famille une offrande spéciale, selon ses moyens, pour l'entretien et le chauffage de l'église. Cette offrande peut être remise au R. P. Lucas, au moment de la location des places.

Pendant la saison d'hiver, il y aura d'ailleurs, au fond de l'église, un tronc destiné à recevoir les offrandes anonymes pour le chauffage de l'église et des écoles libres.

Echos du Mois

(DU 15 AOUT AU 15 SEPTEMBRE)

Monseigneur au Canada. -- Nos lecteurs savent que Mgr Heitz avait accepté, sur les pressantes sollicitations du R. P. Le Gallois, d'aller prêcher la retraite annuelle de la Communauté de St-Alexandre de la Gatineau. Son voyage a duré 18 jours (du 10 au 23 août). A l'arrivée du train en gare de Lévis, le mercredi 13 août, à 5 h., du matin, voici l'excellent Père Le Gallois venu au devant de son ancien Supérieur. Arrêt au collège: sainte messe; puis traversée du Saint-Laurent: on est à Québec, berceau de la civilisation Canadienne. « Superbement debout sur son roc, étageant sur le granit de sa falaise églises et palais, Québec -- que l'on parle sentiment ou topographie -- est certes l'une des villes les plus remarquables de l'Amérique. »



Monseigneur et le P. Le Gallois se rendent au Quartier de Limoilou: ils étaient attendus chez les Pères Capucins. On y a parlé de St-Pierre: un des Religieux avait été jadis curé de Miquelon!... Monseigneur demande au R. P. Gardien un prédicateur pour le prochain carême: bonne note est prise de ce desideratum. Dieu veuille qu'il devienne une réalité!

A côté de la belle église paroissiale se trouve la Maison provinciale des Sœurs Servantes du St-Cœur de Marie. La Maison-Mère de cette Congrégation est à Paris. Les deux visiteurs la connaissent: c'est plus qu'il ne faut pour leur assurer une réception des plus cordiales chez ces Religieuses; et il est entendu qu'ils diront, le lendemain, la sainte messe dans la chapelle de la Communauté.

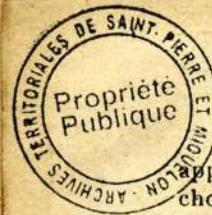
Ste-Anne de Beaupré n'est qu'à une vingtaine de milles de Québec. En route!... pour recommander à la sainte «Grand'Mère» l'Association St-Pierraises des Mères Chrétiennes. En passant, on admire la chute de Montmorency.

Voici un rédacteur du «Soleil»: — «Est-il vrai, Monseigneur, comme le prétend la presse Américaine, que St-Pierre et Miquelon est devenu un centre d'ivrognerie et de corruption, depuis que ce pays est le pourvoyeur du trafic illicite des spiritueux aux États-Unis?.... Inutile de dire que cette calomnie a été relevée, et vivement; et le «Soleil», dès le lendemain, a renseigné les Canadiens et les Américains sur la situation morale et industrielle de nos îles. Sa conclusion a été qu'un commerce bien contrôlé ne donne prise ni à l'alcoolisme ni à l'immoralité».

La journée du 15 août — non chômée au Canada, — est passée à Montréal. Un cicerone St-Pierrais, M. Yves Le Rouzès, attend les deux voyageurs. Visites de quelques églises, et au Consulat général de France où l'on demande à Monseigneur quelques précisions sur les affaires Saint-Pierraises. Court arrêt dans les bureaux du grand journal français «La Presse». Il est midi: deux heures plus tard, ce journal donnera, avec la photographie des visiteurs, un autre démenti autorisé à la fable de l'alcoolisme et du dévergondage de Saint-Pierre, et annoncera aux St-Pierrais de Montréal — ils sont près d'un millier — que le Préfet Apostolique de St-Pierre et Miquelon est là et qu'il serait heureux de les voir, vers 21 heures, à «l'Union Nationale française»! A l'heure dite, les Saint-Pierrais avertis se trouvent au rendez-vous. Des compliments, des discours, des questions, des échanges de nouvelles, des commissions... Monseigneur a dû donner une foule de détails sur Saint-Pierre, sur les familles Saint-Pierraises. Ah, l'on n'oublie pas nos rochers brumeux! Et on caresse même le projet d'y faire, l'an prochain, une excursion, puisque, paraît-il, on aura l'occasion d'un voyage direct par bateau!

Le moment de la séparation est venu. On se serre la main; on se dit au revoir. Le Père Le Gallois inscrit sur un calepin les commissions, les bonjours, les souhaits qui sont confiés à Monseigneur pour St-Pierre.

Arrêt très court à Ottawa. Il a permis d'aller saluer le représentant du Saint-Siège, Son Excellence Mgr Pietro Di Maria, Délégué Apostolique, et faire une visite à l'Archevêché. Voici enfin St-Alexandre, propriété d'un aspect grandiose où sont formés, dit le prospectus, «des jeunes gens qui se sentent



appelés au sacerdoce, et aussi, par exception, ceux dont les idées sur le choix d'une carrière ne sont pas encore fixées. » Le R. Père Le Gallois a la direction de cette OŒuvre importante; et les St-Pierrais le connaissent assez pour savoir qu'il est là « *the right man in the right place.* »

Huit jours de retraite pour les professeurs, tous membres de la Congrégation du St-Esprit. En même temps, les Religieuses qui s'occupent de la lingerie, de l'infirmerie et de la cuisine suivent, dans leur communauté, les exercices d'une retraite spirituelle. La nouvelle année scolaire commencera donc avec des âmes bien préparées, qui ne marchanderont pas leur dévouement pour la gloire de Dieu et le bien du prochain.

Mais tout, ici-bas, a une fin. C'est ainsi que, dès la clôture de la retraite, Monseigneur se prépare à regagner son poste. On se dit adieu!..

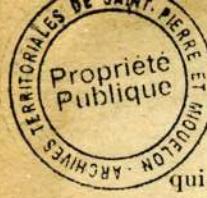
Dimanche soir, 25 août, Monseigneur est déjà à Montréal; et, conduit par un jeune aspirant missionnaire de St-Alexandre, il fait un pèlerinage au sanctuaire connu sous le nom d'*«Oratoire de St-Joseph»*. Les chères âmes de St-Pierre, de l'Ile et de Miquelon n'y ont pas été oubliées.

Mardi, 26 août. -- North-Sydney: Messe au Couvent des Religieuses. Rencontre de St-Pierrais. Visite à l'hôpital. Echange de nouvelles avec les passagers arrivés par le *Pro-Patria*. -- La « Ste-Jeanne d'Arc » attend une accalmie avant de partir pour Saint-Pierre; car ici on a subi la queue d'un violent cyclone qui a jeté à la côte plusieurs navires, et renversé des arbres en bordure des rues. Enfin jeudi, 28 août, à 2 h. de l'après-midi, Monseigneur débarque du navire-hôpital qui l'avait reçu gracieusement à son bord.

Mouvements du Port. -- Du 18 août au 5 septembre, 32 vapeurs et 75 voiliers sont entrés dans le port de Saint-Pierre, avec, pour les seuls morutiers, plus de 100.000 quintaux.

Naufrage de la « Raymonde ». -- Dans nos parages, les sinistres maritimes ne sont pas, en général, des événements sensationnels. De temps à autre, cependant, un de ces naufrages apparaît avec des détails inédits: c'à été le cas pour la *Raymonde*, trois-mâts goëlette de Granville, des « Pêcheries de France ».

Ce navire, venu des Bancs, allait rentrer en France, avec 5000 quintaux de morues. Il était arrivé au mouillage de St-Pierre dans la soirée du 5 septembre et devait débarquer, le lendemain, un malade pour le confier à notre hôpital. Survient la tempête qui avait déjà causé des ruines sur les côtes des Etats-Unis et du Canada. Vers 11 heures de la nuit, la première des chaînes qui retiennent la *Raymonde* se casse, puis l'autre; et le navire est jeté à la côte près du *Frigo*. Pendant près d'une demi-heure, il talonne sur les rochers. Il est perdu, et le capitaine donne l'ordre de l'évacuer, mais reste lui-même à son poste avec quatre hommes de l'équipage. Les doris emportent les autres, au milieu de difficultés inouïes. Tous n'arrivent pas à gagner la côte. L'un d'eux, où se trouve le malade, est entraîné par la tempête: il accoste, 3 jours après, à Lameline (Terre-Neuve). On est sans nouvelles d'un autre monté par quatre hommes. Quant au navire lui-même, arraché du milieu des récifs par la force du vent, désemparé, il est poussé vers les côtes de Terre-Neuve. On se figure ce que dut être cette nuit pour les malheureux



qui s'attendent à sombrer d'un moment à l'autre. Vers 5 h. du matin, un choc épouvantable: la *Raymonde*, éventrée sur le rocher de « la Perle », va disparaître... Quant aux naufragés, ils réussissent à gagner sur un doris la côte de Terre-Neuve; et c'est de là qu'ils sont enfin ramenés à St-Pierre.

A bord du Duguay-Trouin. — Ce trois-mâts goëlette de Paimpol est arrivé à St-Pierre le 10 septembre, avec son équipage atteint de scorbut. Un des hommes avait succombé en mer; six autres durent entrer à l'hôpital.

Marins en goguette. — Quand les Mathurins de France et d'ailleurs, de retour des Bâches, font relâche à St-Pierre, ils succombent facilement à la tentation de « faire la noce ».

Cette année, c'a été plus sensible et... plus vilain. Le bon renom de Saint-Pierre en subit les conséquences. N'a-t-on pas prétendu déjà maintes fois, au Canada, aux Etats-Unis et même en France, que les Saint-Pierrais laissent à désirer sous le rapport de la sobriété, et cela parce que des hommes ont été vus titubant à travers la ville?

Nous croyons savoir que, lors de la prochaine campagne de pêche, des mesures seront prises pour enrayer le mal. Tant mieux!

Un peu de notre Histoire (5).

Nos précieux registres paroissiaux, consultés attentivement, nous fournissent des indications précises sur l'origine des Acadiens de Saint-Pierre et Miquelon. On peut affirmer qu'ils proviennent tous des familles introduites en Acadie par Razilly et d'Aulnay, qui continuèrent, — en dépit de difficultés inouïes, l'œuvre commencée par du-Gast, Poutrincourt et Biencourt.

Nous lisons, en effet, dans l'ouvrage de M. Emile Lauvrière, déjà cité (1): « A la quinzaine de familles, entre autres Martin, Trahan, Landry, Gaudet, Dugast, Aucoin, qu'avait introduites Bazilly, Aulnay, au cours de ses trois voyages en France (1633, 1642, 1644) en avait ajouté une vingtaine d'autres, dont Doucet, Bourgeois, Pettpas, Boudrot..... Confiant à quelques anciennes familles métissées la garde de son entrepôt de la Hève, il avait réuni dans le vieil établissement de Port-Royal, dont les terres étaient meilleures, cette quarantaine de familles purement françaises. Or, l'immigration féminine qui suivit devant être infime, c'est de cette quarantaine de *femmes* françaises qu'est, en fait, sortie à peu près toute la race acadienne, aussi bien les milliers des générations suivantes que les 400.000 de l'heure actuelle. On ne saurait trop insister sur ce fait en quelque sorte prodigieux. Si l'on ajoute à la vingtaine d'hommes qui accompagnèrent Poutrincourt la cinquantaine qu'a amenée Razilly et Aulnay (car la plupart des engagés célibataires rentrèrent en France), on constate que l'immigration masculine elle-même est

(1) Tome 1^{er}, p. 80 et 81.



pour les deux tiers due à ces deux colonisateurs et surtout au dernier; car il ne se fixa guère jusqu'en 1714 qu'une cinquantaine d'autres colons français presque tous célibataires. La population acadienne de notre temps, si nombreuse qu'elle soit devenue, ne compte, en effet, qu'une centaine de noms de famille... Voici, du reste, les principaux noms acadiens que nous n'avons pas encore cités: Terriault, Daigre, Sire, Poirier, Richard, Leblanc, Thibaudeau, Cirouard, Granger, Comeau, Cormier, Robichaud, Hébert, Blanchard, Brault, Morin, Belliveau... »

Or, tous ces noms, nous les avons retrouvés dans les registres qui sont entre nos mains, et d'autres encore: Briand, Le Borgne, Vigneau, Coste, Arsenault, Bourg, Bertrand, Bonnevie, Babin, Buot, Chiasson, Devaud, Gautier, Gendry, Guéguen, Guilbeaud, Le Mâle, Lapierre, Mirat, Melançon, Onel, Mirande, Michel, Detcheverry, etc. Mais, aujourd'hui, il ne reste guère dans nos établissements que des Cormier, Vigneau, Petitpas, Briand, Sire, Poirier, Landry, Le Borgne, Bourgeois, Coste, Gautier, Hébert, Detcheverry, Michel, Richard, — noms sur lesquels nous reviendrons plus tard.

Que sont devenus les autres? Hélas! nous avons fait connaître brièvement au début de cette histoire, les vicissitudes sans nombre des premiers occupants de Saint-Pierre et Miquelon. Deix fois expulsés par les Anglais, beaucoup ne revinrent pas de France aux traités de paix de 1783 et de 1815; mais sachons aussi que, dans les premières années de la période qui nous occupe, plusieurs familles, à charge du Gouvernement, avaient été expédiées dans la Métropole, pour revenir et être encore réexpédiées, faute de ressources, tandis que d'autres préférèrent, non sans amertume et humiliation, retourner dans leur Acadie et dans les îles voisines où ils prêtèrent le serment d'allégeance afin de vivre enfin tranquillement. C'est ainsi que « 27 familles de Miquelon, notamment, réconstituèrent, en 1767, Shédiac dans le Nouveau Brunswick, qui, fondé en 1750; surpeuplé en 1755, avait été détruit en 1759; à la même époque, des Miquelonnais s'établirent aussi à Fox Creek et à Richibouctou ». (1) Enfin quelques noms se sont confondus, dans la suite, avec la population métropolitaine. De quelles parties de la France pouvaient donc bien provenir ces lointains ancêtres acadiens? Toujours d'après M. Lauvrière, il y avait des Normands venus avec de Monts et Poutrincourt, des Tourangeaux et des Bretons amenés par Razilly et Aulnay, des Saintongeois expédiés de la Rochelle par l'agent de ce dernier.

En dépit des conditions misérables dans lesquelles les Acadiens étaient venus s'établir dans l'archipel, cependant, avec le temps et de la persévérence, un peu de prospérité commençait à poindre pour ceux qui avaient pu s'implanter définitivement. A la place des pauvres cabanes de la première heure des habitations assez confortables s'étaient élevées. Les Acadiens, gens industriels, aptes à tous les métiers, avaient en outre construit nombre de goëlettes et de chaloupes pour la pêche. Celle-ci était fructueuse; et ceux des habitants qui ne s'adonnaient pas à cette industrie avaient entrepris le défrichage, principalement à Langiade, et faisaient la culture et l'élevage du bétail.

(1) Lauvrière, op. cit.



La colonie naissante était donc en droit d'envisager l'avenir avec sérenité; mais, nous l'avons déjà dit, nos compatriotes n'étaient pas arrivés aux termes de leurs tribulations.

Ici nous puisions dans l'ouvrage de M. Lauvrière les intéressants renseignements ci-après concernant cette première irruption des Anglais. Ils méritent d'être reproduits, car jusqu'ici, nous en sommes persuadé, ils étaient ignorés de nos compatriotes:

« Comme toujours aux heures critiques, survint l'Anglais. La guerre éclatant le 6 février 1778, on eut beau, faute de ravitaillement, rationner les habitants à une demi-livre de pain par jour: il fallut, quand le 14 septembre parut l'amiral Montagu avec trois frégates et un vaisseau de quarante canons, rendre l'archipel sans défenses. L'ennemi n'en fut pas plus généreux. Le 1^{er} octobre, il embarqua, sur deux bateaux français à destination de La Rochelle, le gouverneur, ses deux ou trois officiers et ses 31 soldats. Puis il procéda à l'évacuation et à la destruction totale des lieux, exactement comme il l'avait fait en Acadie. Comme il n'y avait en rade que dix bateaux de pêche français, on opéra en deux fournées: la première de 900 habitants, la seconde de 500. A mesure que les maisons étaient évacuées, on les incendiait, comme en Acadie; tout ce qui ne fut pas volé fut livré aux flammes. On détruisit ainsi 237 maisons, 126 cabanes de pêche, 89 magasins, 6 boulangeries, 79 étables, 38 échafauds de séchage, et nombre de chaloupes; on détruisit même les graves, même la jetée. Lorsque les ennemis quittèrent l'archipel, il était plus nu et plus désolé qu'au lendemain de la création. On voit que la barbare méthode britannique ne change pas: c'était encore là, du fait des Anglais, une quatrième Acadie.

Quant aux habitants, entassés sur de misérables goëlettes mal équipées, ils eurent une traversée affreuse: 50 à 60 adultes moururent, laissant nombre d'orphelins. Le baron de l'Espérance signale « l'extrême misère de ceux qui sont venus avec lui; ils n'ont même pas pu sauver leurs hardes ». Les premiers partis débarquèrent à Lorient, avec le gouverneur et son personnel, 178 à Nantes, 70 à la Rochelle, 45 à Rochefort; d'autres à St-Malo; une barque vint en échouer 40 près de Cherbourg. On estime que la moitié se réfugièrent en Bretagne.....»

Et puisque nous sommes sur ce sujet pourquoi ne ferions nous pas connaître dès maintenant à nos lecteurs dans quelles conditions revinrent, en 1783, à Saint-Pierre et Miquelon, les déportés de 1778? Comment, en 1793, ils en furent de nouveau expulsés, et enfin dans quel état étaient ces malheureuses îles à la paix de 1805 et à la reprise de possession en 1816? — Le prochain N° du *Foyer paroissial* donnera là-dessus des détails fournis encore par l'intéressant et poignant ouvrage intitulé: *La Tragédie d'un Peuple*, que nous avons déjà cité.

(A suivre)

E. S.

Chronique de l'Île-aux-Chiens

DU 15 AOUT AU 15 SEPTEMBRE 1924



BAPTÈME. — Est devenu enfant de Dieu et de l'Eglise, *le 23 août*: Rita-Marie-Zélie SALIOU. Parrain: Jean Guillaume; marraine: Elisabeth Saliou-Cordon.

Economie rurale. — Il y a bien quelque prétention, sur nos rochers stériles, à parler des moyens de tirer profit du sol. Cependant bon nombre de nos pêcheurs ont trouvé le secret d'avoir un jardinier. Et sur ces lopins de terre, péniblement conquis et soigneusement entretenus, ils ont la satisfaction de voir pousser quelques légumes pendant la bonne saison. Et les légumes de l'Île sont recherchés entre tous: seules les carottes viennent mieux à Miquelon.

Pendant que les hommes sont à la pêche, les femmes cultivent le jardin. C'est pour encourager leurs louables efforts que le Cercle « Etoile » a organisé un concours de culture potagère à l'Île. Le 24 août, un jury a retenu les noms de vingt-deux concurrentes. Celles-ci ont reçu soit un diplôme décerné par la « Ligue du Coin de terre et du Foyer », soit un prix.

Depuis, une violente tempête a exercé ses ravages, et les jardinets de l'Île sont, hélas! dans un état lamentable.

Notre Grotte de N.-D. de Lourdes. — Elle se trouvera entre l'église et le cimetière, face à l'océan et sur le flanc du monticule que couronne le monument de nos Morts de la Grande Guerre. L'emplacement a été bénit le dimanche 7 septembre, à l'issue des premières vêpres de la Nativité de la Sainte Vierge.

Jubilé de notre église. — Il y aura 50 ans, le 18 octobre prochain, que l'église de l'Île a été solennellement inaugurée en présence des Autorités de la Colonie. Nous rappelons cette date: elle marque aussi le cinquantenaire de la création de la paroisse. On ne manquera pas, à l'Île, de célébrer ce jubilé.

Capitaine PÉNE, Armée du Rhin, Prévôté Dusseldorf. S P. 3

Offre timbres neufs Allemagne hors cours, 60 variétés dont services comprenant surcharges mille, millions, milliards de marcks, contre timbres Colonies parfait état. — Communs refusés. [Envois recommandés.

L'Exposition Vaticane



Une exposition universelle des Missions catholiques, décidée par S. S. Pie XI à l'occasion du Jubilé de 1925, aura lieu au Vatican (jardins et cour de la *Pina*) dans le but de faire mieux connaître et mieux apprécier la nécessité, l'importance et les besoins de l'apostolat catholique. Elle ouvrira le 25 décembre prochain et durera une année. Toutes les Sociétés missionnaires y participeront.

La Préfecture Apostolique de St-Pierre et Miquelon sera représentée à l'Exposition Vaticane. On nous a demandé de fournir, à cet effet, toutes les données descriptives et statistiques faisant connaître l'état religieux et moral de nos paroisses et les Oeuvres qui entretiennent la vie chrétienne, comme aussi de recueillir des objets susceptibles de mettre en relief le climat de nos parages, la vie réelle, ordinaire et quotidienne de nos populations, etc. Nous avons tâché de donner satisfaction à ces desiderata. Plusieurs personnes nous y ont aidé, en prêtant des objets divers pouvant figurer dans notre envoi.

Le *Foyer Paroissial* tiendra ses lecteurs au courant du résultat de cette Exposition. Ajoutons que l'Amérique s'y est vu attribuer huit groupes, — l'un de ces groupes étant réservé au territoire d'Alaska, au Canada et aux petits pays adjacents : c'est là qu'on pourra trouver ... Saint-Pierre et Miquelon.

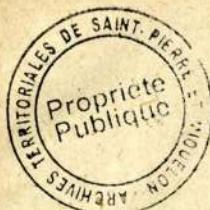
Chronique de Miquelon

DU 15 AOUT AU 15 SEPTEMBRE 1924

SÉPULTURE. — Est mort dans la paix du Seigneur, le 14 septembre, et a reçu les honneurs de la sépulture chrétienne: Eugène Rio (71 ans).

Les courriers de Miquelon. — Ils ont été quelque peu « en sommeil ». Depuis la première quinzaine de juillet, Miquelon n'a pas revu le « St-Pierre ». Ce petit vapeur, chargé d'assurer un service hebdomadaire, est sur le *slip*, nous dit-on, ayant besoin de réparations sérieuses. Son homonyme, le sloop « St-Pierre », devait le remplacer et assurer ainsi la distribution des courriers. En deux mois, on l'a vu trois fois à Miquelon. Et pour effectuer l'une de ses traversées, il lui a fallu trente heures, à cause de vents contraires. Dans ces conditions, il est facile de comprendre que le ravitaillement de la population Miquelonnaise, en viande fraîche surtout, laissait à désirer. Mais cet ennui vient de prendre fin. La goëlette à moteur « Alice » assurera le service, à la satisfaction de tous les intéressés.

La pêche. — Elle a été presque nulle pendant le mois d'août. Depuis, le rendement s'annonce meilleur. L'encornet, boëtte préférée de la morue, a fait son apparition dans les eaux de Miquelon, au départ du capelan. Mais l'encornet est encore rare. Ceux qui peuvent le prendre en quantité suffisante font des marées de 3 et 4 quintaux, — ce qui est satisfaisant pour la saison.

**Julien MORAZE**

QUAI DE LA RONCIÈRE, St-Pierre.

Armement — Commission -- Consignation

Alimentation, Liqueurs, Tissus.

Confections, Chaussures, Fournitures en tous genres.

Représentant :*Cognac* : Maison Bisquit-Dubouche, Jarnac*Champagne* : Vve Clicquot-Ponsardin, Reims.*Vins fins* : Roseheen et C^{ie}, Bordeaux*Armement* : Société Nouvelle des Pêcheries à Vapeur, Arcachon*Morues* : Société des Sécheries frigorifiques de Bassens, Bordeaux*Armement* : Maison Charles Leborgne, Paris*Assurance Maritime* : The Board of Underwriters of New-York, N. - Y.*Assurance contre l'Incendie* : Phœnix Insurance Co, limited of London, L.*Moteurs Marins* : The Hubbard Motor Co, Connecticut.**Pierre DERIBLE**, Constructeur naval breveté

Travaux et réparations en tous genre

Près du « Patent Slip » — St-Pierre.

V. D. Gauvain Réexport

Exposition permanente d'articles d'exportation française de luxe.

High class export goods of every description.

Saint-Pierre. -- Rue Niehy.

Adresse téleg. : Réexport Saint-Pierre Miquelon.

PIERRE MAHÉ, à St-Pierre

Menuiserie -- Ebénisterie -- Charpenterie

Constructions en ciment -- Réparations en tous genres

PENSION RESTAURANT

Madame Cadet-Etcheverry — St-Pierre, Quai de la Roncière

A. ROULET, St-Pierre-Miquelon.

Boucherie - Charcuterie — Commission - Consignation

Moteurs « DELCO-LIGHT »**MM. LANDRY et PINE, représentants.** — St-Pierre-Miquelon.



HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

St-Pierre et Miquelon

Constant DAGORT

Commissions — Consignations

Liqueurs et Tabacs

Nouveautés, Epicerie — Gros et détail

Lespagnol Frères

QUAI DE LA RONCIÈRE

Saint-Pierre et Miquelon

Appareils de Chauffage en tous genres. Pose de prises d'eau. Spécialité d'installation de Sailes de bains et de Cabinets inodores.

Comptoir Colonial G. Littaye et Cie

Magasin général — Gros et Détail —

Commission — Consignation

Alimentation — Liqueurs — Tissus —

Confections — Parfums — Fournitures en tous genres.

Boulangerie L. LEFRESNE

Fourniture de pain pour la Ville et les Navires — Pain de fantaisie —

OUvert à toute heure,

Visitez le « **New-York Store** »

MODES et NOUVEAUTÉS.

Marchandises nouvelles par tous les courriers.

E. A. SIRE, rue Sadi-Carnot

Commissions - Consignations

Agence de la Maison Robinson Export

“ des Liqueurs « Labbé François »

“ de Dunville Whisky

“ de Cognac Audouin frères et Cie

“ de Vins Ducasse

Mme Laborde-Girardin, St-Pierre

Confection de Chapeaux pour dames

C.P. Chartier Cie, St-Pierre

VINS ET SPIRITUEUX

Pierre Olaïsola

MENUISERIE — QUINCAILLERIE

Tissus - Draperies - Laines en tous genres. St-Pierre

Aug. Fontaine, St-Pierre

Draperies - Chaussures - Conserves alimentaires - Boissons.

Gros et Détail

Louis Hardy Legranvillais, St-Pierre

AGENT Impérial Oil Limited

Great West Wine Cie

Collin et Bourrisset Vins de Bourgogne

Delbeck et Cie Reims — Champagnes

Fournier — Demars de Bourges —

Liqueurs. —

Folquet Frères

Agents Champagne « Heidsieck » monopole — Ship brokers — Importateurs de toutes les marques de Whiskies et de Liqueurs.

St-Pierre

J. Nicolas, St-Pierre Miquelon

Vins et Liqueurs — Alimentation — Articles de fumeurs — Sacs et papiers d'emballage — Agent des Cigarettes Nationales

PÊCHERIES DE FRANCE

Agence de St-Pierre

Commissions — Consignations

Denrées — Vins et Spiritueux

ST-PIERRE DISTRIBUTING Cie

William MILLER, Représentant

St-Pierre



O. Lechevallier et Cie

St-Pierre-Miquelon

Commissions — Consignations
Liqueurs et Tabacs — Champagne
Cognac et Whisky.

LÉON BRIAND

Vins de Bordeaux blanc et rouge, en
barriques, demi-barriques, - Caisses-
St-Emilion - Sauternes - Haut-Barsac
etc. St-Pierre

C. P. Chartier

Représentant de la Maison Peugeot
Bicyclettes. -- St Pierre

LUCIEN RHOMER

Confiserie—Pâtisserie
Ouvert tous les jours

Morue Française et Sècheries du Fécamp. -- St-Pierre

Sous-Agence Nord
Denrées de toutes sortes —

PIERRE COGNY, rue Borda

Epicerie — Liqueurs — Légumes
Articles divers

American House

Vins et Spiritueux.

Quai de la Roncière.

Madame Vve Bailly

Modes - Nouveautés - Chapeaux
Soieries - Fourrures - Parfums.

Imp. du « Foyer Paroissial » . -- Le Gérant: J. Veyer.

Auguste Dérouet

Constructeur de Navires, Breveté
Entrepreneur en tous genres
St-Pierre et Miquelon

Louis Legentil

Représentant en
Vins de Bordeaux
St-Pierre et Miquelon

A Louer

La Banque Canadienne de Commerce

Capital versé : 20.000.000 dollars
Fonds de réserve 20.000.000 dollars
Affaires de Banque en général

ALBERT BRIAND

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie
Rue de la Poudrière
St-Pierre et Miquelon

Hôtel Robert

Quai de la République
St-Pierre et Miquelon

La Morue Française & Sècheries de Fécamp

ARMEMENT A LA GRANDE PÊCHE
et au Long Cours
Service Postal entre St-Pierre et le
Canada.

Approvisionnements Généraux